

Joli potentiel pour les vendanges

La chaleur et le déficit hydrique de ce mois de juillet assèchent les sols et freinent l'évolution végétative des prairies et des cultures d'été (maïs, tournesol et soja). Les moissons des céréales d'hiver sont confirmées supérieures de plus de 20 % à 2022. De même, la production viticole pourrait être supérieure de 8 % à l'an dernier. Plusieurs fruits et légumes se retrouvent en crise sanitaire ou conjoncturelle. Les prix des broutards et les exportations diminuent sensiblement, de même que les cours de la viande bovine. Les abattages de porc et d'agneau retrouvent en juin des niveaux similaires aux années précédentes.

SYNTHESE DU MOIS

Météo – Un mois chaud et sec

Comme juin, le mois de juillet est chaud (+ 1,6 °C par rapport aux normales). En outre, il est sec (- 39 % de pluie).

Contexte national, international

- Juin 2023 est le second mois de juin le plus chaud de la période 1900-2023 en France, après juin 2003. La canicule de 2003, constituée de plusieurs vagues de chaleur en juin, juillet et août, reste la plus sévère enregistrée en France.

Grandes cultures et fourrage – Bonnes récoltes de céréales malgré des hétérogénéités

Les moissons se terminent et la récolte est confirmée en hausse de plus de 20 % par rapport à 2022. La pousse des maïs, tournesol et soja est désormais assujettie aux prochaines pluies sur les parcelles non irriguées. Les cours des céréales et des oléagineux remontent de 1 à 9 % en un mois sous l'influence de la situation ukrainienne. L'herbe ne pousse désormais quasiment plus en plaine et il faut affourager les animaux. La situation en montagne est un peu plus favorable.

Contexte national, international

- Moissons 2023 en France : le rendement moyen en blé tendre augmente de 4 % par rapport à 2022 et les résultats sont plus homogènes que l'an dernier. Les surfaces totales en oléagineux augmentent de 2,6 % en un an (portées par la hausse des surfaces de colza) et le rendement global diminue de 1,7 % du fait de celui du colza.

- La production mondiale de céréales 2023 devrait battre un nouveau record, avec 2,3 Mdt. Plus de la moitié est constituée de maïs. La production mondiale de blé pourrait être en retrait tandis que sa consommation, en augmentation, dépasse la production de 2,6 % et que les stocks des exportateurs sont au plus bas depuis 10 ans.

Viticulture – Belle récolte 2023 malgré le mildiou

La récolte s'annonce belle, supérieure de 8 % à l'an dernier. La campagne commerciale du millésime 2022 se termine de manière satisfaisante en beaujolais mais toujours difficilement pour le côtes-du-rhône. Les volumes exportés en juin remontent un peu en beaujolais mais restent très mesurés pour les vins de la vallée du Rhône.

Contexte national, international

- Vendanges françaises 2023 : la récolte pourrait se situer autour de 46 Mhl, soit très proche de 2022 et supérieure de 2 % à la moyenne quinquennale. Le mildiou devrait fortement pénaliser le quart sud-ouest de la France et plus particulièrement le bordelais où la chaleur et les pluies fréquentes sont idéales au développement de ce champignon.

Fruits & légumes – Multiplication des crises conjoncturelles et sanitaires

Chaleur et humidité impactent la qualité des fruits et des légumes, notamment pour les variétés tardives de cerise, très touchées également par la drosophile et dont les prix sont très élevés. Le marché de l'abricot est toujours en difficulté, entre une demande modérée et une offre importante. Les variétés plus tardives sont mises sur le marché alors que les abricots précoces ne sont pas encore tous écoulés, ce qui fait chuter les prix. La grêle détruit une partie de la production de salades et de radis. Enfin, la production de tomate, nettement plus importante que sa consommation, amène le produit en crise conjoncturelle et fait baisser les prix.

Contexte national, international

- Tomate française 2023 : la production annuelle pourrait diminuer de 12 % en un an du fait du coût élevé de l'énergie incitant à limiter le chauffage des serres et du fait d'un ensoleillement plutôt modéré. La région représente 9 % de la production nationale en 2022.
- Pomme française 2023 : la production devrait être bonne, supérieure de 8 % à la moyenne quinquennale.
- Poire française 2023 : la production sera moins bonne qu'en 2022 mais supérieure de 3 % à la moyenne quinquennale.

Lait – Volumes de lait de chèvre toujours bien orientés

Le volume régional de lait de vache collecté retrouve son niveau de juin 2022, tout en restant inférieur de 6 % à celui des deux années précédentes. Le prix du lait non bio se maintient à 46 cts/l tandis que celui du lait bio augmente de 11 % en un mois, soit une hausse nettement plus marquée que la tendance saisonnière des années précédentes.

Le volume régional de lait de chèvre collecté reste bien orienté, similaire à 2020 et 2021. Le prix moyen payé aux éleveurs se maintient 13 % au-dessus de juin 2022 et 22 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

Contexte national, international

- Les cours du lait dans les principaux pays producteurs européens diminuent depuis le début de l'année, de manière plus prononcée qu'en France. Le cours moyen national est désormais légèrement plus élevé que la moyenne européenne alors qu'il était 14 % en dessous en décembre 2022.

Bovins – Exportations et prix en baisse

Le nombre de broutards exportés est toujours inférieur aux années précédentes (- 4,1 % sur un an en cumul depuis le début de l'année et - 6,5 % par rapport à la moyenne quinquennale). La baisse saisonnière des cours des broutards est plus marquée que durant les années précédentes, du fait notamment des cours du jeune bovin à Padoue et Modène ; les cotations retrouvent leurs niveaux de juillet 2022. La situation est identique pour les cours de la viande bovine, y compris ceux du veau, dont les niveaux retrouvent, voire croisent, les valeurs de 2022.

Contexte national, international

- Jeunes bovins : les mises en place d'engraissement en Italie sont nettement en retrait depuis l'an dernier du fait de la sécheresse et de la hausse du prix des intrants. Les abattages s'en ressentent, en baisse de plus de 20 % pour la catégorie jeune bovin 12-24 mois entre novembre 2022 et mars 2023. Ils reprennent timidement en avril et retrouvent leur niveau des années précédentes en mai (source : BDNi italienne, traitement Idele). La demande européenne en jeunes bovins reste malgré tout très morose, subissant des vagues de chaleur successives (qui influencent le choix de nos aliments) et la perte de pouvoir d'achat.

Porcins, volailles, ovins – Les poulets sous signes de qualité impactés par l'inflation en 2022

Les abattages régionaux de porcs sont similaires aux années précédentes en juin. Le cours régional de la viande porcine augmente de 6 % en un mois. Les abattages régionaux d'agneaux augmentent en juin et retrouvent leurs niveaux des années précédentes du fait des besoins pour l'Aïd el-Kébir. Le cours de l'agneau diminue légèrement en juillet mais est encore 20 % au-dessus de sa moyenne quinquennale.

Contexte national, international

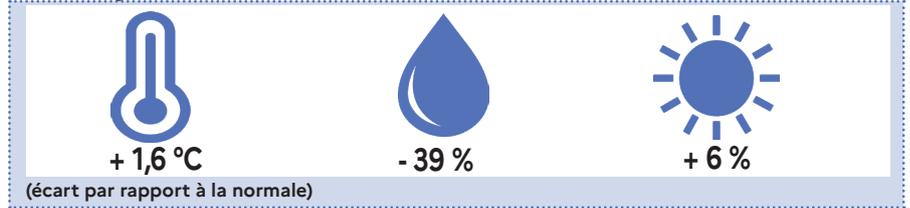
- Les négociations franco-chinoises sur un accord de zonage (appelé aussi « régionalisation ») en cas d'influenza aviaire avancent et laissent espérer une issue favorable à court terme. En cas de foyer, l'accord permettrait à la France de continuer à exporter vers la Chine à partir des régions indemnes, à l'identique de l'accord conclu fin 2021 pour le zonage d'un éventuel foyer de peste porcine africaine.
- Les marchés européens du porc sont toujours moroses, les ventes peu dynamiques. Par ailleurs, l'exportation reste compliquée. Le cours français du porc est globalement stable mais amorce une baisse en fin de mois.

■ David Drosne

Un mois chaud et sec

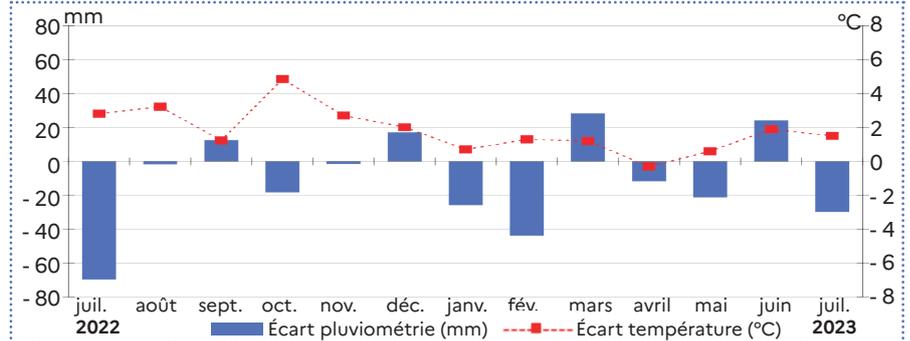
Après un début de mois frais et sous les averses, les températures grimpent rapidement pour atteindre les 30°C dès le 7 juillet. Elles restent ensuite quelques jours au-dessus de 30°C et le record mensuel de 38°C est atteint lors de la journée orageuse du 11 juillet à Ambérieu en Bugey. Cette perturbation rafraîchit un peu l'atmosphère mais les températures restent très régulièrement comprises entre 25 et 30°C avec quelques journées plus chaudes atteignant les 35°C en plaine. Malgré l'absence de fortes chaleurs prolongées comme dans le sud de la France, la température moyenne régionale est supérieure de 1,6°C aux normales.

Bilan de juillet 2023



Source : Météo France

Écart de la pluviométrie et des températures 2022-2023 par rapport aux normales saisonnières



Source : Météo France

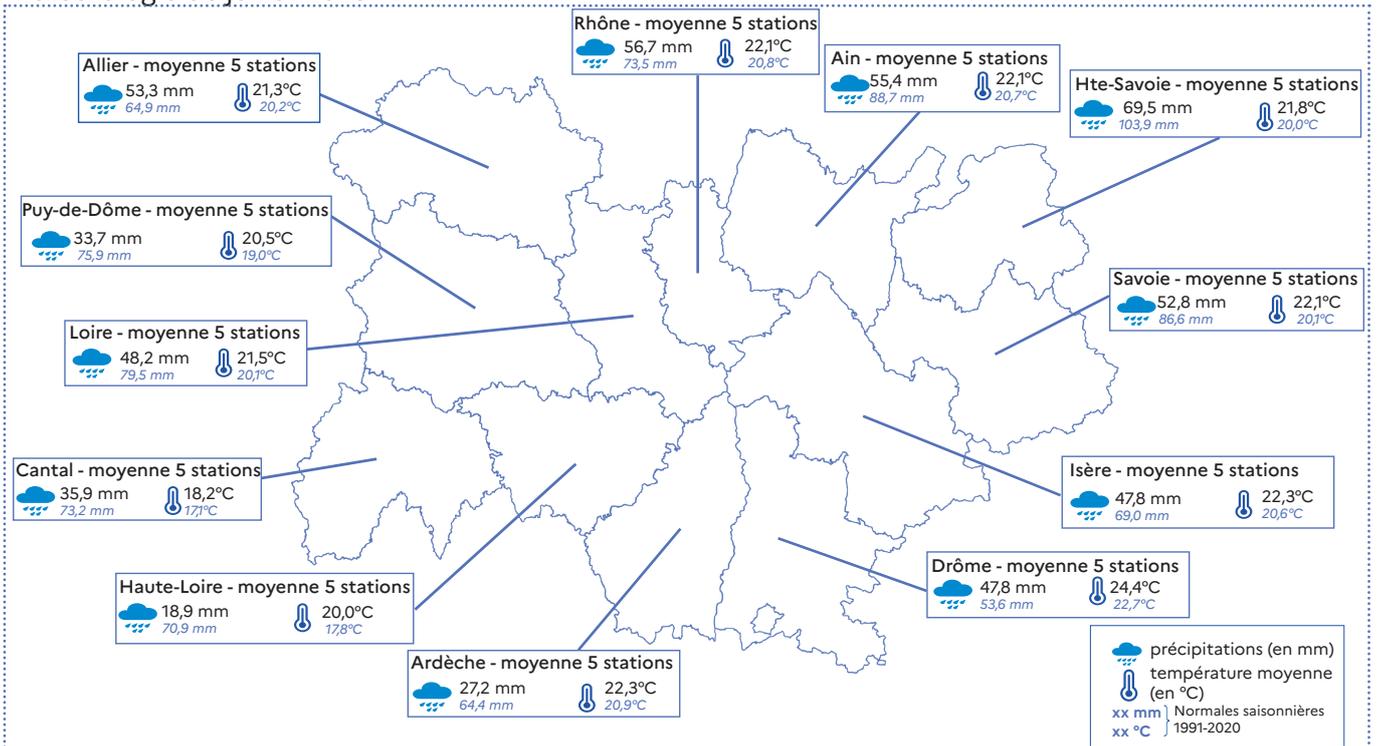
Hormis la perturbation orageuse du 11, un peu plus forte et généralisée, les dégradations orageuses suivantes apportent peu de pluie. Les précipitations sont donc très hété-

rogènes avec seulement 5 stations de cinq départements différents sur les 60 suivies qui ne sont pas déficitaires. En moyenne régionale, le dé-

ficit hydrique approche les 40 % avec un maximum de 73 % en Haute-Loire.

■ Philippe Ceysnat

Météorologie de juillet 2023

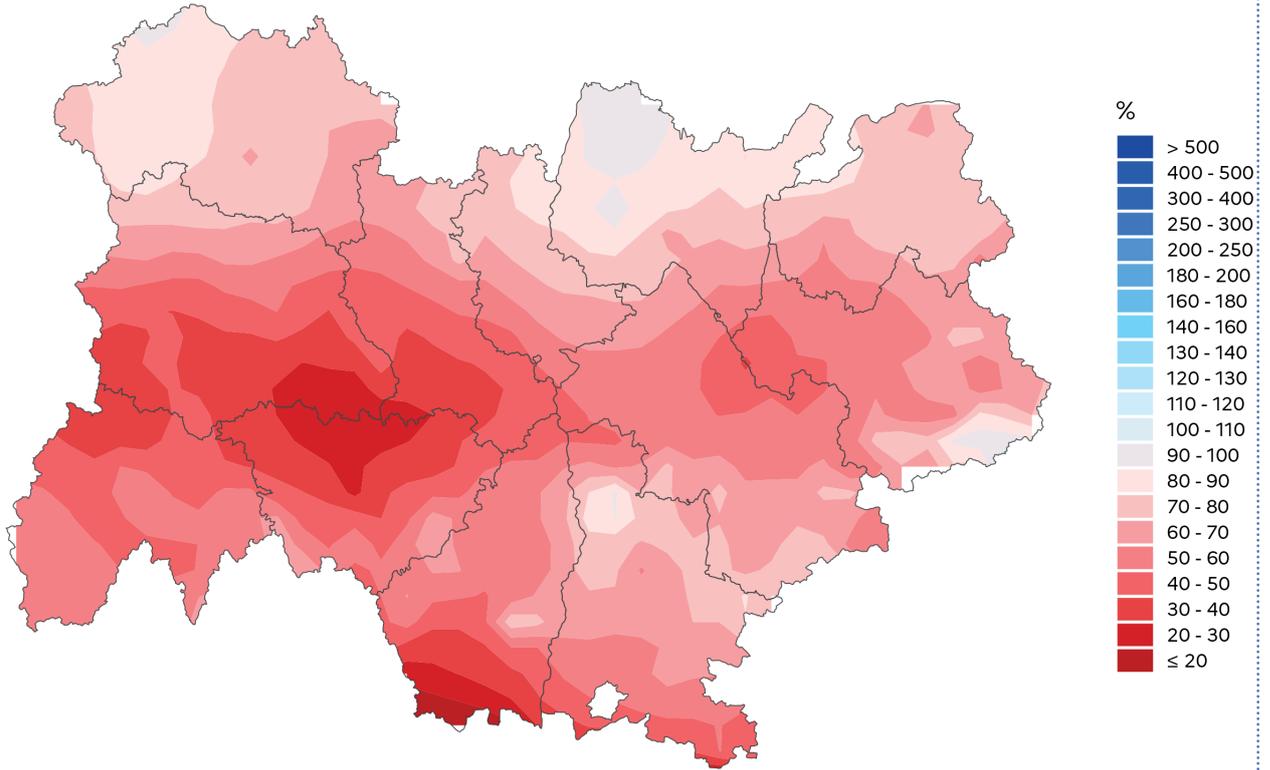


Source : Météo France

Pour plus d'information - Bulletins mensuels de Météo France : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/843/resumes-climatologiques-mensuels-regionaux>

Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020

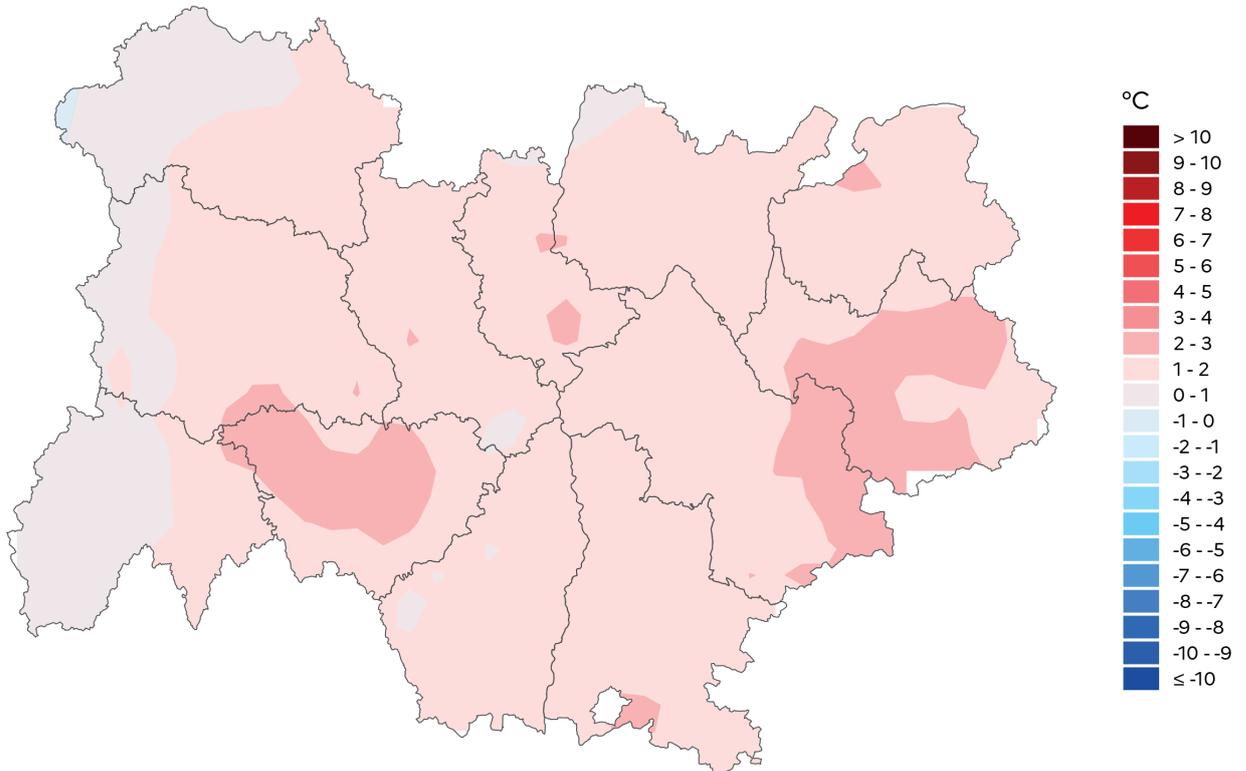
Auvergne-Rhône-Alpes - juillet 2023



données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2022
DRAAF - 2023-08-01

Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020

Auvergne-Rhône-Alpes - juillet 2023



données d'après Météo-France
fond carto. d'après IGN Admin Express 2022
DRAAF - 2023-08-01

GRANDES CULTURES

Bonnes récoltes de céréales malgré des hétérogénéités

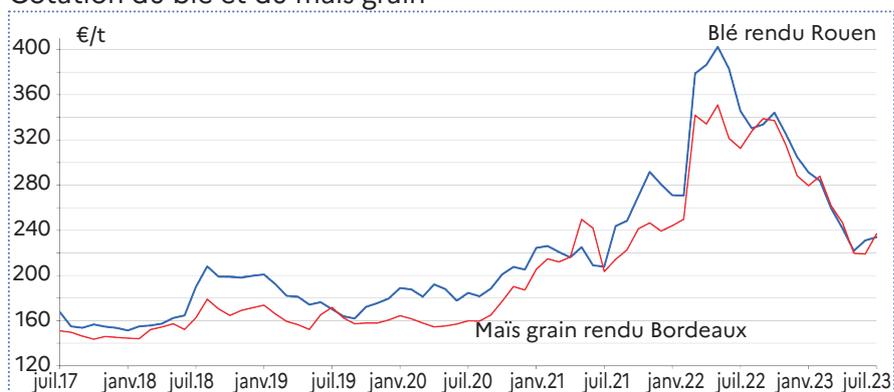
La récolte des **céréales à paille** est terminée en plaine et toujours en cours dans les zones d'altitude en fin de mois. Malgré des estimations qui seront affinées dans les prochaines semaines, les premières tendances montrent des rendements moyens régionaux en hausse de 22 à 25 % par rapport à l'année dernière. Les rendements du blé tendre (64 q/ha), de l'orge (57 q/ha) et du triticale (54 q/ha) se situent parmi les meilleurs de ces quinze dernières années et 10 à 12 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Ces bons résultats cachent néanmoins des situations hétérogènes avec des déceptions dans certains secteurs de l'Isère, de la Savoie ou du nord de l'Allier. Des problèmes de maladies, de verse et de déficits hydriques sont mis en avant pour expliquer ces résultats décevants malgré un potentiel prometteur. Ces rendements en retrait sont souvent associés à des PS (poids spécifiques) faibles entraînant le déclassement de la récolte. Les taux de protéine sont également faibles et conduisent à un déclassement d'une partie des blés tendres. Le blé dur, principalement cultivé dans la Drôme et touché par le déficit hydrique printanier, obtient des rendements proches de la moyenne quinquennale. Dans toutes les situations, la production de paille est importante et peut même être supérieure à celle du grain dans les secteurs où les rendements sont pénalisés.

Prix moyen mensuel des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	juillet 2023	juillet 2023 / juin 2023	juillet 2023 / juillet 2022
Blé tendre rendu Rouen	234 €/t	+ 1,3 %	- 32,2%
Maïs grain rendu Bordeaux	237 €/t	+ 8,2 %	- 25 %
Colza rendu Rouen	458 €/t	+ 7,5 %	- 31,4 %
Tournesol rendu Bordeaux	460 €/t	+ 8,7 %	- 42,2 %

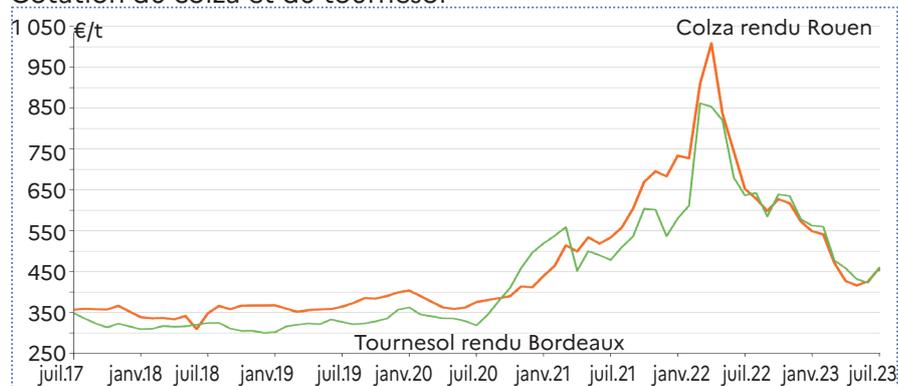
Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

La floraison des **maïs** débutée fin juin se poursuit durant la première quinzaine de juillet avec des conditions d'humidité des sols encore satisfaisantes. Le nombre de grains devrait être au rendez-vous sauf dans quelques secteurs de l'est de la région où les fortes chaleurs ont pu pénaliser la fécondation. Les sols s'assèchent progressivement et les plantes commencent à souffrir au cours de la dernière décade dans les parcelles non irriguées. Des pluies significatives sont nécessaires rapidement afin que les beaux potentiels ne soient pas remis en cause par un mauvais remplissage du grain.

Les récoltes de **colza** se sont achevées en milieu de mois avec des résultats hétérogènes. De bons résultats côtoient des parcelles décevantes sans que toutes les causes en soient identifiées. Le rendement

moyen régional est pour l'instant estimé à un peu moins de 31 q/ha, soit légèrement au-dessus de 2022 et de la moyenne quinquennale. Ces résultats moyens conjugués à la perte de moyen de lutte contre les ravageurs pourraient entraîner une baisse de surfaces implantées cet été.

La floraison des **tournesols** s'est bien passée et les cultures présentent un beau potentiel. L'assèchement progressif des sols en fin de mois pourrait pénaliser les cultures si des pluies significatives tardent à arriver. Les premières récoltes sont attendues fin août dans les parcelles les plus précoces.

Les parcelles de **soja** sont également belles mais commencent à souffrir du déficit hydrique dans les situations non irriguées.

Après une relative stabilité des **cours en céréales et oléagineux** sur la première quinzaine de juillet, l'expiration de l'accord céréalier en mer Noire, le 17 juillet, fait monter les prix de toutes les productions. Depuis, les cours sont influencés par la situation géopolitique en Ukraine et Russie, notamment les bombardements d'infrastructures céréalières et les annonces de bons potentiels de production sur le continent américain (Argentine, Brésil et États-Unis). Les cours retrouvent des niveaux proches de ceux d'avril 2023 mais ils sont toujours largement inférieurs à l'année 2022.

■ **Philippe Ceysat**
Jean-Marc Aubert

VITICULTURE

Belle récolte 2023 malgré le mildiou

La campagne commerciale du millésime 2022 se termine fin juillet, laissant place à une récolte 2023 qui s'annonce globalement belle pour l'ensemble de la région, mais contrastée du fait des attaques de mildiou. Sur le terrain, les stades phénologiques vont de *fermeture de la grappe* à *75 % véraison*. La sensibilité des baies au mildiou, à l'oïdium et au black rot diminue à mesure que les stades *fermeture de la grappe* puis *véraison* sont atteints.

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

La campagne commerciale 2022-2023 se termine sur des volumes de beaujolais génériques très proches de l'an dernier et légèrement supérieurs pour les crus. Les prix sont en hausse pour les génériques comme pour les crus. Ils augmentent globalement de 3 % en un an et de 45 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Côtes-du-rhône

La campagne commerciale 2022-2023 est marquée par des volumes d'AOP régional et villages en retrait de 6 % sur un an et de 17 % sur 5 ans tandis que les cours diminuent de 10 % en un an et de 14 % par rapport à la moyenne quinquennale. La crise actuelle, notamment une consommation en baisse, touche le côtes-du-rhône générique, tant en volumes qu'en prix. Les crus s'en sortent mieux, gagnant 6 % en volumes et prix sur un an et respectivement 12 et 11 % par rapport à leur moyenne quinquennale.

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2022 situation fin juillet 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	182 627	317	- 1 %	+ 4 %
<i>dont villages rouge nouveau</i>	33 599	311	- 2 %	+ 3 %
<i>dont rouge nouveau</i>	57 380	298	- 15 %	+ 5 %
<i>dont villages rouge</i>	51 677	333	+ 42 %	+ 1 %
<i>dont rouge</i>	23 863	313	- 20 %	+ 2 %
beaujolais crus	129 354	413	+ 3 %	+ 1 %
<i>dont brouilly</i>	30 589	401	+ 12 %	=
<i>dont morgon</i>	18 349	405	- 2 %	=
<i>dont moulin à vent</i>	28 923	417	+ 2 %	+ 2 %
Total beaujolais	311 981	357	+ 1 %	+ 3 %

Source : Inter Beaujolais

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

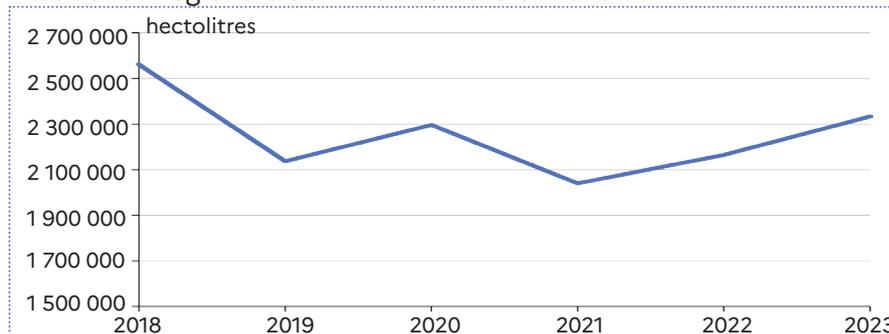
(hl, €/hl et %)	Millésime 2022 situation fin juillet 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
côtes-du-rhône régional	635 808	128	- 6 %	- 12 %
<i>dont rouge</i>	530 271	123	- 6 %	- 13 %
<i>rosé</i>	52 485	132	- 12 %	- 10 %
<i>blanc</i>	53 052	175	+ 2 %	- 2 %
côtes-du-rhône villages avec nom géographique	52 984	209	+ 23 %	- 4 %
côtes-du-rhône villages sans nom géographique	50 345	151	- 22 %	- 10 %
grignan-les-adhémar	10 396	106	+ 13 %	- 11 %
côtes-du-rhône crus septentrionaux	30 923	763	+ 6 %	+ 6 %
<i>dont croze-hermitage</i>	15 153	634	- 4 %	+ 7 %
<i>saint-joseph</i>	11 203	737	+ 9 %	+ 3 %

Source : Inter Rhône

Première estimation de récolte 2023

La vigne a poussé vigoureusement durant la fin du printemps, les sorties de grappe ont été nombreuses, voire exceptionnelles, laissant augurer un potentiel de récolte très élevé. Toutefois, cette promesse est freinée par une forte pression sanitaire en Drôme, Ardèche, Savoie, mais aussi dans une moindre mesure dans le Forez et Roannais. Auvergne, Beaujolais et Bugey semblent moins touchés. La première estimation de production est de 2,3 Mhl pour la région, soit 8 % de plus qu'en 2022 et 4 % de plus que la moyenne 2018-2022. Le rendement correspondant est de 50 hl/ha.

Production régionale de vin entre 2018 et 2023



Source : Agreste

Exportations

Beaujolais

Les volumes de beaujolais exportés en juin retrouvent leur niveau de l'an dernier mais les prix diminuent, si bien que la valeur unitaire de juin se situe 8 % sous celle de l'année précédente, à 6,75 €/l contre 8,24 €/l le mois précédent.

Le cumul des volumes exportés depuis le début de campagne reste très mesuré, 24 % en dessous de 2022 et 32 % en dessous de la moyenne des 5 dernières années.

Côtes-du-rhône

Les tendances à l'exportation des vins de la vallée du Rhône se maintiennent à celles constatées depuis début mars, soit - 8 à - 17 % en volume sur un an et - 9 à - 16 % en valeur.

Les volumes et les valeurs cumulés sur l'ensemble de la campagne commerciale se situent respectivement 7 et 6 % en dessous de l'année précédente.

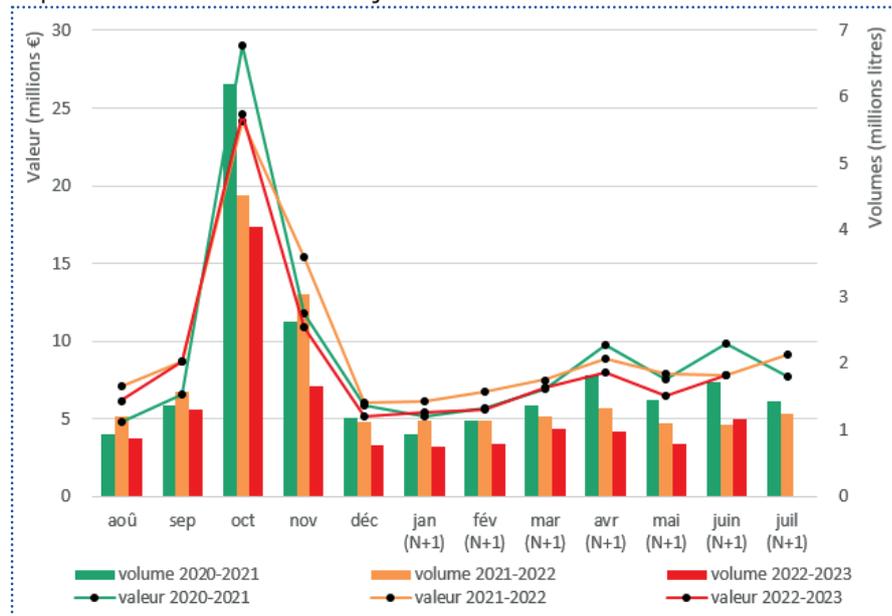
■ Céline Grillon
David Drosne

Exportation cumulée des vins régionaux

(hl, M€ et %)	Campagne 2022-2023 situation fin juin 2023		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
beaujolais	140 920	96	- 24 %	- 10 %
vallée du Rhône	610 433	423	- 7 %	- 6 %

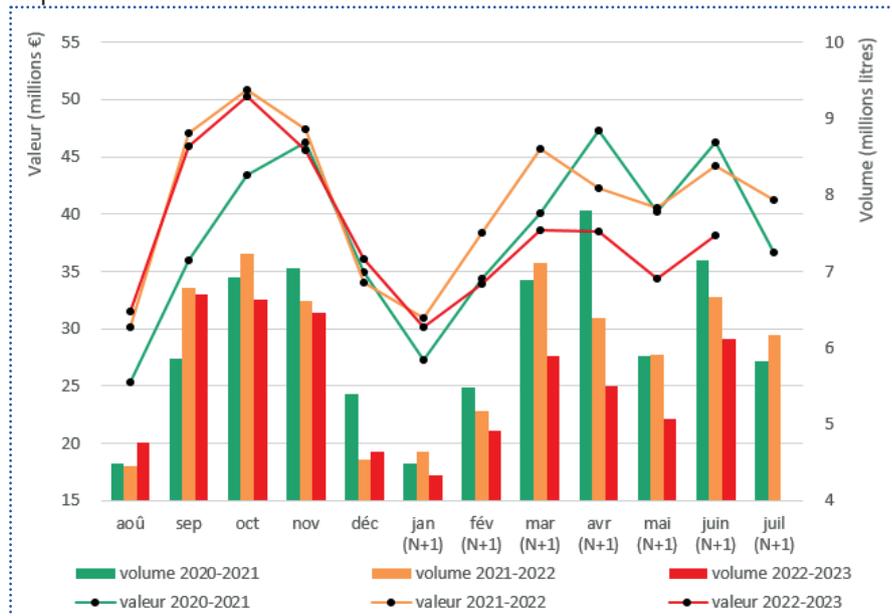
Source : DGDDI

Exportation de vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

FRUITS ET LÉGUMES

Multiplication des crises conjoncturelles et sanitaires

Fruits

L'alternance d'épisodes de pluie et de chaleur impacte les vergers et la qualité des fruits. La consommation manque d'entrain, les fruits à noyau sont particulièrement touchés.

La production en **cerise** se prolonge jusqu'à mi-juillet. Une majorité d'expéditeurs n'ont pas ou peu de marchandises suites aux pluies répétées et à la présence importante de drosophiles, déclenchant une crise sanitaire. Devant cette offre limitée, la saison se termine à des cours toujours soutenus (+ 46 % sur un an).

Il n'y a pas d'évolution positive sur le marché de l'**abricot**. Les difficultés d'écoulement perdurent face à des volumes d'apports soutenus et une demande peu présente. Le Bergeron arrive en masse tandis que les variétés plus précoces ne sont pas toutes déstockées. Les cours s'orientent à la baisse (- 24 % / 2022). Le produit entre en situation de crise conjoncturelle le 23 juillet avec l'application de l'accord de modération des marges des distributeurs.

Les apports en **pêche** et **nectarine** sont en augmentation et les sorties sont essentiellement garanties par des actions de promotion. Jusqu'à la mi-juillet, la demande est très présente, puis en fin de mois, le commerce tourne au ralenti. Devant la pression de l'offre, les cours s'érodent progressivement (- 5 % / 2022).

Prix des fruits - stade expédition

	juillet 2023 (€/kg)	évolution juillet 2023/ juin 2023 (cts)	évolution juillet 2023/ juillet 2022 (cts)
Cerise rouge Rhône-Alpes cat.I + 26mm plateau - le kg	5,94	- 6	+ 188
Abricot type orangé rouge Rhône-Alpes cat.I 45-50 mm - le kg	1,87	- 81	- 36
Pêche chair blanche qualité supérieure Rhône-Alpes cat.I A plateau 1 rg - le kg	2,32	- 28	- 11
Nectarine chair jaune qualité supérieure Rhône-Alpes cat.I A plateau 1 rg - le kg	2,48	- 19	- 5

Source : FranceAgriMer/RNM

Le RNM et les différents stades de commercialisation enquêtés à Lyon

L'objectif du RNM (réseau des nouvelles des marchés) est de suivre l'évolution du prix des produits alimentaires frais sur tout le territoire. La collecte d'informations est réalisée par 13 centres. Ses cotations sont une référence pour les organisations interprofessionnelles, les services de l'État (Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires, Insee, Agreste, ...), l'Union européenne, les médias et des entreprises agroalimentaires, à tous les stades de commercialisation. Les enquêtes sont réalisées sous démarche qualité (certification ISO 9001).

Le centre RNM de Lyon réalise des enquêtes à différents stades :

Les **cotations au stade production** sont réalisées en face à face auprès de producteurs présents sur le carreau des producteurs à Corbas. Elles concernent des produits frais, issus du bassin local de production et destinés à des expéditeurs, des négociants, des grossistes ou des détaillants.

Les **cotations au stade expédition** sont réalisées auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises chargées de l'expédition et de la commercialisation de produits issus de la région, destinés à des grossistes, des centrales d'achat. Les agents interrogent, par téléphone, cet échantillon sur les prix pratiqués et les volumes commercialisés.

Les **cotations au stade marché de gros** sont réalisées sur la base d'un recueil d'informations auprès de grossistes présents sur le marché de gros de Corbas. Elles concernent des produits agricoles destinés à des collectivités, des détaillants, des restaurateurs ou des centrales d'achat. Les agents les interrogent, en face à face, sur les prix pratiqués et leur perception du marché.

Les **cotations au stade de détail** : les agents relèvent les prix, hebdomadairement, directement en magasins (15 pour le RNM Lyon, sur un échantillon de 150 au national). Les prix correspondent au prix le plus bas constaté pour une sélection de produits des secteurs fruits, légumes, viandes, marée, lait et œuf. Les agents relèvent également les prix de ces produits dans un échantillon de 40 magasins spécialisés bio (4 pour le centre RNM de Lyon).

Les informations de prix recueillies sont diffusées en temps réel et gratuitement :

=> sur RNM.franceagrimer.fr

=> par courriel, nous contacter : rnm.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

=> hebdomadairement via une note de synthèse régionale. Pour s'abonner, nous contacter : rnm.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

Légumes

Des épisodes orageux, accompagnés de grêle, endommagent de nombreuses parcelles maraîchères, notamment sur le lyonnais. La consommation, bien présente jusqu'à la mi-juillet, manque de vitalité sur la deuxième quinzaine du mois.

L'offre en **salade** se retrouve réduite par de forts épisodes de grêle la semaine précédant le 14 juillet. Le marché se tend, le disponible devient déficitaire par rapport à la demande et les cours s'orientent à la hausse (+ 18 % sur un mois).

La réduction des disponibilités en **radis**, suite aux orages de grêle, intervient trop tard pour redonner de la fermeté aux prix, qui parviennent cependant à se stabiliser.

La demande en **épinard** augmente alors que les volumes commercialisables stagnent. De nombreuses parcelles sont détruites par les épisodes orageux et la qualité est impactée également par la canicule de début juillet. Les cours se raffermissent (+24 % sur un mois) mais sont toujours largement inférieurs à ceux de 2022 (- 24 %).

Début juillet, l'offre en **tomate** devient beaucoup trop importante face à la consommation, les cours sont fortement revus à la baisse. En milieu de mois, les volumes commercialisables diminuent et laissent la place à une remontée des cours. La concurrence entre bassins de production français et européens devient plus pressante en fin de mois. Au final, le cours mensuel est en recul de 35 % sur un mois et inférieur de 33 % à l'an dernier. La tomate est de nouveau déclarée en situation de crise conjoncturelle par FranceAgriMer depuis le 25 juillet.

■ Jean-Marc Aubert

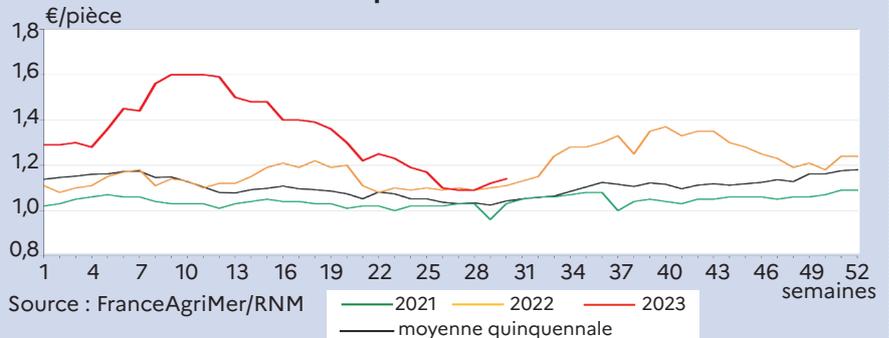
Prix des légumes - stade expédition

	juillet 2023 (€/kg)	évolution juillet 2023/ juin 2023 (cts)	évolution juillet 2023/ juillet 2022 (cts)
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12	0,59	+ 9	- 7
Radis Rhône-Alpes - la botte	0,67	+ 1	+ 9
Épinard Rhône-Alpes - le kg	1,61	+ 31	- 31
Tomate ronde Sud-Est - grappe extra - le kg	0,84	- 45	- 41

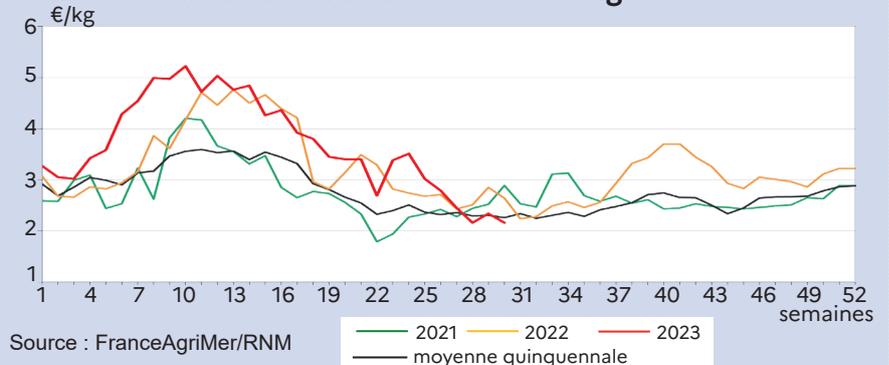
Source : FranceAgriMer/RNM

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

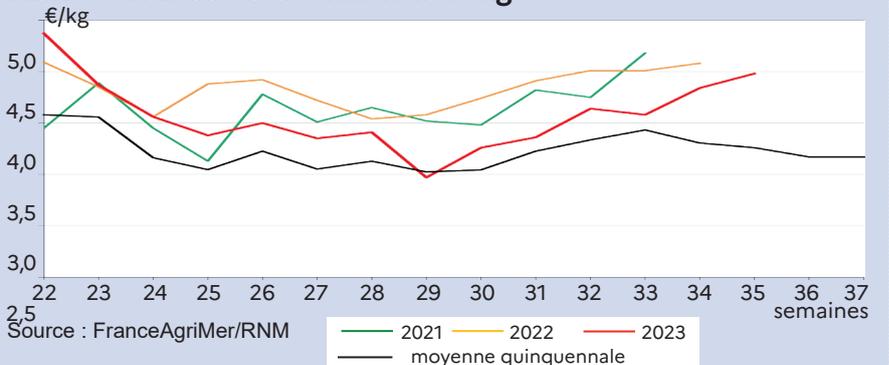
Laitue batavia France - la pièce



Tomate ronde France 57-67 mm vrac - le kg



Abricot France 45-50 mm vrac le kg



Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

LAIT

Volumes de lait de chèvre toujours bien orientés

Lait de vache

Les tendances de collecte, en France comme en région, suivent les mêmes schémas que les mois précédents. La collecte régionale retrouve le niveau de juillet 2022 mais reste environ 6 % en dessous de 2020 et 2021. Cette baisse de la collecte est directement imputable à la diminution du cheptel laitier, alors que la production fourragère du printemps 2023 est plutôt bonne dans la région.

Selon la même tendance que pour les volumes collectés, la décapitalisation se poursuit à un rythme à peine moins fort en juin et juillet qu'en début d'année mais avec les mêmes évolutions que durant les années précédentes. Le cheptel laitier régional est de 403 000 vaches le 1^{er} juillet, soit - 2,7 % sur un an, - 4,6 % sur 2 ans et - 6,6 % sur 3 ans.

Le prix régional du lait non bio se maintient à 460 €/1 000 l en juin, après la baisse saisonnière de printemps. Il devrait remonter légèrement dès le mois prochain, d'autant que les marchés des produits laitiers sont plutôt favorables.

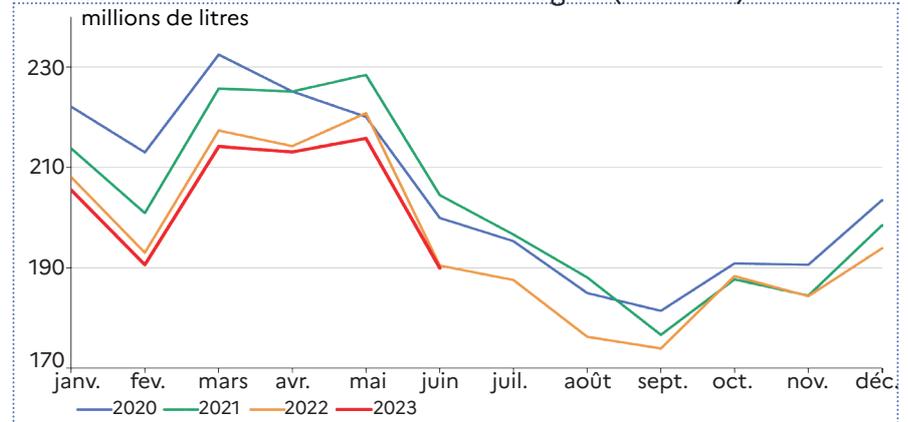
L'enquête mensuelle laitière enregistre une augmentation de 11 % en un mois sur le prix régional du lait bio. Cette augmentation correspond à la hausse saisonnière des cours mais de manière plus marquée que durant les années précédentes (entre + 2 et + 6 % pour 2018 à 2022).

Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	juin 2023	juin 2023 / juin 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	190	- 0,3 %	1 229	- 1,2 %
Aura bio	13	- 3,4 %	83	- 4 %
Aura non bio hors Savoie	148	- 0,2 %	954	- 1,1 %
Aura lait savoyard	30	+ 0,7 %	195	- 0,2 %
France tous laits	1 898	- 2,1 %	11 908	- 2,1 %
France bio	110	- 2,1 %	655	- 2,7 %
France non bio	1 789	- 2,1 %	11 254	- 2,1 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/08/2023

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/08/2023

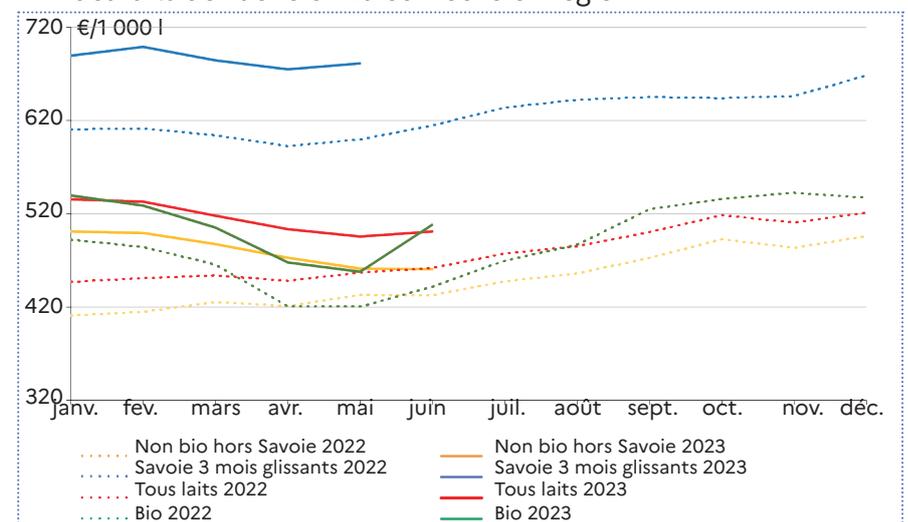
Prix des laits de vache en valeur réelle* en région et en France

(€/1 000 litres et %)	juin 2023	juin 2023 / mai 2023	juin 2023 / juin 2022	juin 2023 / moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	501	+ 1,1 %	+ 8,5 %	+ 24,6 %
Aura bio	508	+ 11 %	+ 15,1 %	+ 16,4 %
Aura non bio hors Savoie	460	- 0,2 %	+ 6,4 %	+ 25,3 %
Aura lait savoyard	695	+ 2,5 %	+ 12,9 %	+ 22,9 %
France tous laits	469	- 0,2 %	+ 4,1 %	+ 23,8 %
France bio	503	+ 9,5 %	+ 12,3 %	+ 13,2 %
France non bio	467	- 0,8 %	+ 3,6 %	+ 24,3 %

* le prix du lait à valeur réelle tient compte de la composition réelle du lait collecté

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/08/2023

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/08/2023

Lait de chèvre

La collecte régionale débute sa baisse saisonnière en juin. Les livraisons dépassent celles de juin 2022. Le total des livraisons du premier semestre dépasse de 4 % le cumul de l'an passé. Au niveau national, la tendance observée est similaire : amorce du recul saisonnier de la collecte, livraisons de juin supérieures à celles de l'an passé.

La baisse saisonnière du prix moyen du lait régional ralentit en juin, laissant augurer une remontée possible du cours prochainement. Avec 785 €/1 000 litres, il se maintient toujours bien au-dessus de son niveau de 2022 (+ 13 %). La tendance nationale est identique avec un ralentissement du recul saisonnier du cours et un niveau de prix nettement supérieur à celui de 2022.

Sur les 5 premiers mois de 2023, les fabrications nationales de fromages pur chèvre reculent globalement de 2 % en un an (- 8 % en fromage frais, - 0,5 % en fromage à la pièce, + 2 % en fromage à découper). Les disponibilités (collecte nationale et importations de lait) diminuent de 3 %. Cette baisse des fabrications fromagères est notamment due à une plus faible consommation des ménages et des exportations en baisse (sources : Institut de l'Élevage, FranceAgriMer).

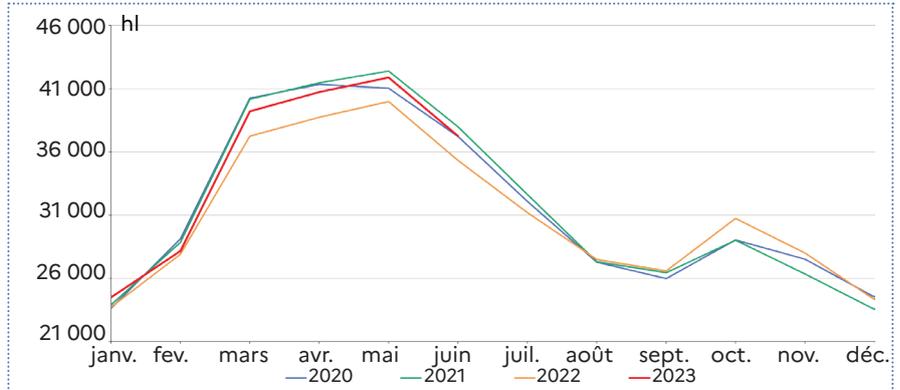
■ Fabrice Clairet
David Drosne

Livraisons mensuelles de lait de chèvre

(hectolitres et %)	juin 2023	juin 2023/ juin 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	37 261	+ 5,5 %	211 775	+ 4,3 %
France	535 539	+ 1 %	2 760 007	+ 0,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/08/2023

Livraison de lait de chèvre



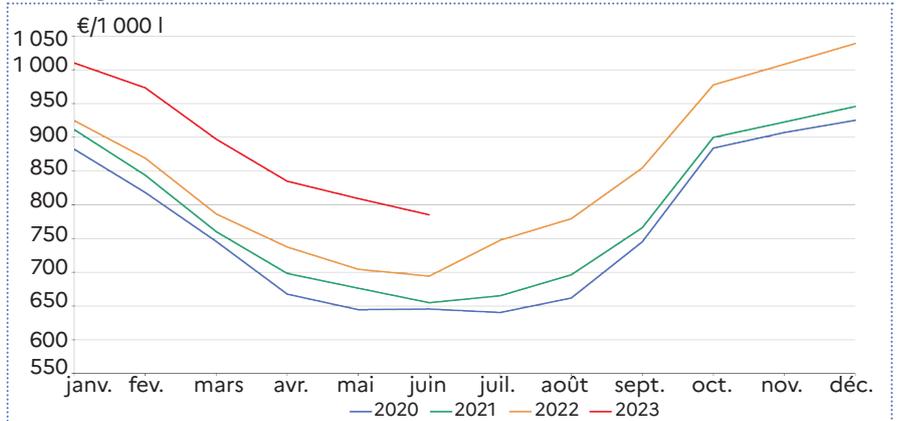
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/08/2023

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	juin 2023	juin 2023/ mai 2023	juin 2023/ juin 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	785	- 3 %	+ 13,1 %
France	805	- 2,5 %	+ 13,8 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/08/2023

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/08/2023

BOVINS

Exportations et prix en baisse

Bovins maigres

En juin, les **exportations** de broustards restent quasiment stables par rapport au mois dernier, contrairement aux années précédentes où celles-ci progressent avant la période estivale.

La décapitalisation du cheptel induit des disponibilités moindres et la demande italienne ralentit. Ainsi, les exportations à destination de l'Italie baissent de 16 % sur les 5 premiers mois de l'année par rapport à 2022.

Les licences à l'exportation vers l'Algérie ont toutes été utilisées et aucun envoi n'a été effectué depuis avril. Quelques envois ont été effectués vers les pays d'Europe de l'Est (Pologne, Slovaquie, Bulgarie), mais ils restent marginaux.

La baisse saisonnière du prix du jeune bovin en Italie (3,28 €/kg en juillet à Padoue, - 6 centimes/2022) entraîne dans son sillage une baisse des prix des animaux maigres qui retrouvent globalement leur niveau de 2022 sur le bassin sud-est. Pour mémoire, cette baisse saisonnière avait été beaucoup moins perceptible l'an passé.

Les prix des petits veaux (14 jours à 1 mois) sur les marchés régionaux de Bourg en Bresse et La Talaudière restent supérieurs à ceux de l'an passé.

La légère baisse du prix de l'énergie et surtout celle des produits laitiers (lactosérum, poudres de lait, ...) ont redynamisé le marché.

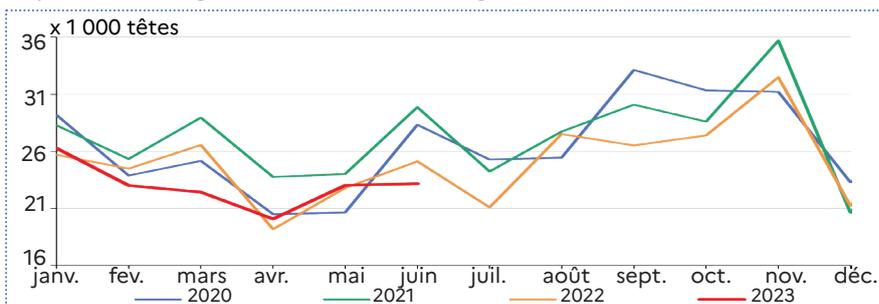
Ainsi, les exportations de petits veaux laitiers vers l'Espagne ont repris après une période d'arrêt.

Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	juin 2023	juin 2023 / juin 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	23 163	- 7,8 %	137 967	- 4,1 %
France	77 836	- 8,3 %	500 715	- 5,3 %

Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



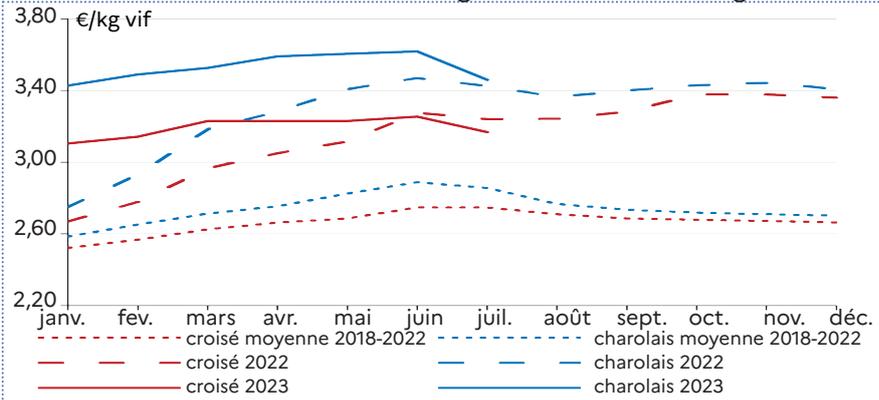
Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	juillet 2023	juillet 2023 / juin 2023	juillet 2023 / juillet 2022	juillet 2023 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	3,17	- 2,7 %	- 2,2 %	+ 16,9 %
Femelle croisée R 270 kg	2,80	- 2,6 %	+ 0,6 %	+ 14,3 %
Mâle salers R 350 kg	2,84	- 1,7 %	+ 5,9 %	+ 22,2 %
Mâle charolais U 400 kg	3,46	- 4,4 %	1 %	+ 21,2 %
Femelle charolaise U 270 kg	3,25	+ 0,8 %	+ 5,1 %	+ 19,2 %

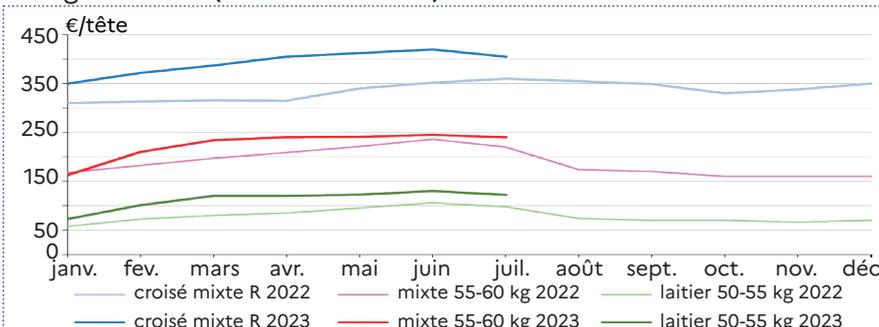
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des veaux mâles à La Talaudière (croisés mixtes) et Bourg en Bresse (mixtes et laitiers)



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Bovins de boucherie

Les **abattages** de juin restent sur une tendance baissière. En cumul sur 6 mois, la baisse est légèrement plus accentuée en France qu'en région où les grosses unités d'abattage tentent de maintenir leur tonnage, parfois au prix de coûts d'approche élevés.

Les abattages de jeunes bovins, dont les prix restent hauts depuis 18 mois, ont nettement progressé par rapport à l'an passé. La viande produite est pour partie destinée à l'exportation.

Les **cours** des gros bovins se maintiennent difficilement pour les vaches et génisses destinées au marché intérieur.

La baisse des prix du jeune bovin est quant à elle beaucoup plus nette, à l'image des principaux marchés européens. En France, sur le bassin sud-est, le prix reste haut mais passe légèrement en dessous de son niveau de l'an passé. L'évolution future du prix du jeune bovin pourrait modifier l'équilibre « maigre/engraissement » en région.

La décapitalisation du cheptel allaitant se poursuit, mais à un rythme moindre depuis 3 mois avec les vêlages de printemps.

Le prix de la viande de veau, peu consommée en période estivale, baisse tout en restant supérieur à celui des années précédentes à la même époque.

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	juin 2023	juin 2023 / juin 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Vaches en région	6 857	- 7,1 %	44 180	- 1,4 %
Génisses en région	3 656	- 2,5 %	21 103	- 2,8 %
Bovins mâles en région	3 791	+ 13,6 %	18 173	- 1,6 %
Veaux de boucherie en région	1 458	- 9 %	9 601	- 9,1 %
Total viande bovine en région	15 762	- 1,9 %	93 057	- 2,6 %
Total viande bovine en France	113 443	- 1,5 %	663 661	- 3 %

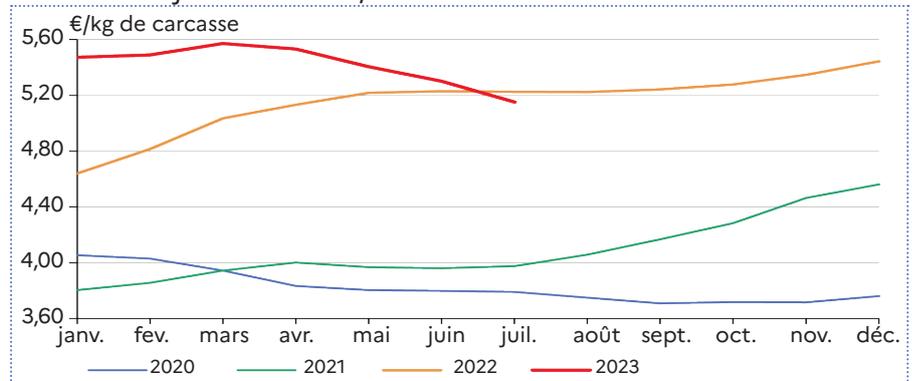
Source : Agreste / BDNI / données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	juillet 2023	juillet 2023 / juin 2023	juillet 2023 / juillet 2022	juillet 2023 / moy. 5 ans
Vache viande R	5,39	- 0,8 %	+ 1,7 %	+ 28,3 %
Génisse viande R	5,45	- 0,4 %	+ 2,5 %	+ 27,9 %
Jeune bovin viande U	5,15	- 2,8 %	- 1,4 %	+ 24 %
Veau rosé clair R	7,16	- 4,1 %	+ 4,2 %	+ 22 %

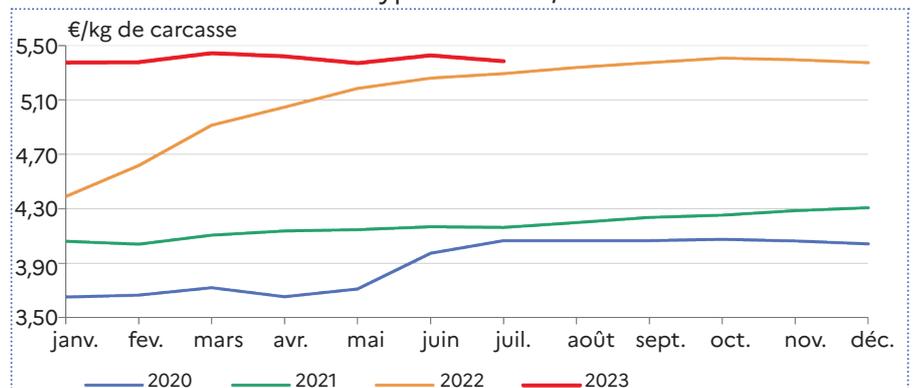
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



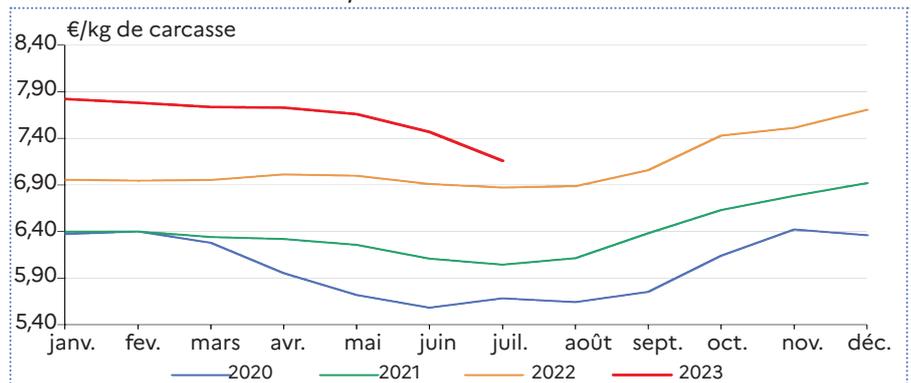
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Les poulets sous signes de qualité impactés par l'inflation en 2022

Porcins

En juin, les **abattages** régionaux sont en légère hausse sur un an alors que le tonnage national est en léger repli. Depuis le début l'année, le déficit d'abattage régional par rapport à 2022 est de 2,5 % contre 5 % au niveau national.

La **cotation** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est poursuit sa hausse, initiée mi-juin, lors de la première semaine de juillet. Le cours se stabilise ensuite, dans un contexte d'offre limitée et de baisse d'activité commerciale. Avec 2,57 €/kg, la cotation progresse de 6 % par rapport à juin, dépasse de 24 % son niveau de 2022, tout en restant bien au-dessus de la moyenne quinquennale (+ 52 %). Cette tendance régionale suit la tendance globale à la stabilité de la cotation française.

Au niveau européen, le manque d'offre et la demande calme se traduisent par une stabilité des cours, avec une pression croissante des abattoirs pour une baisse prochaine des prix.

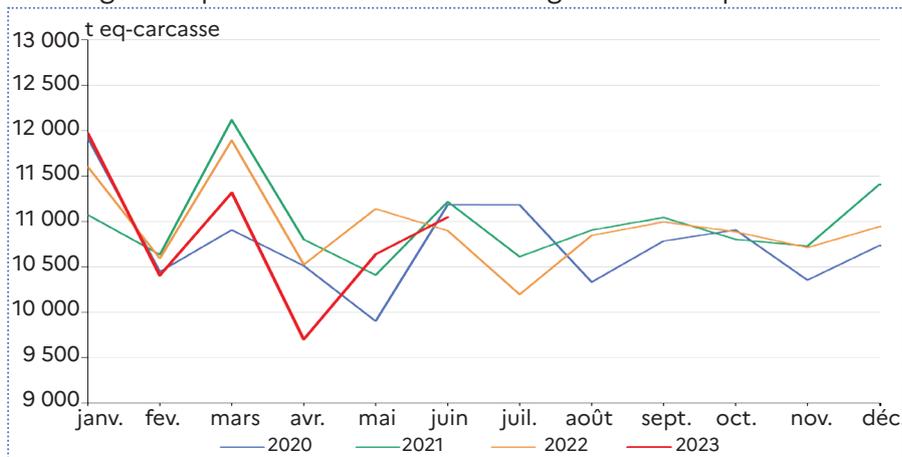
En juin, les **exportations** françaises de viande fraîche et congelée se redressent avec une progression de 6,5 % sur un an, notamment à destination de l'Union européenne (+ 9 %, 75 % du tonnage exporté) alors qu'elles reculent vers la Chine (- 9 %, 12 % du tonnage exporté). Néanmoins, les exportations du premier semestre 2023 reculent de 12,5 % par rapport à la même période 2022, avec une baisse plus marquée à destination de la Chine (- 20 %) qu'à destination de l'Union européenne (- 8,5 %).

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	juin 2023	juin 2023 / juin 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	11 046	+ 1,4 %	65 075	- 2,4 %
France	173 511	- 1 %	1 011 250	- 4,7 %

Source : Agreste

Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



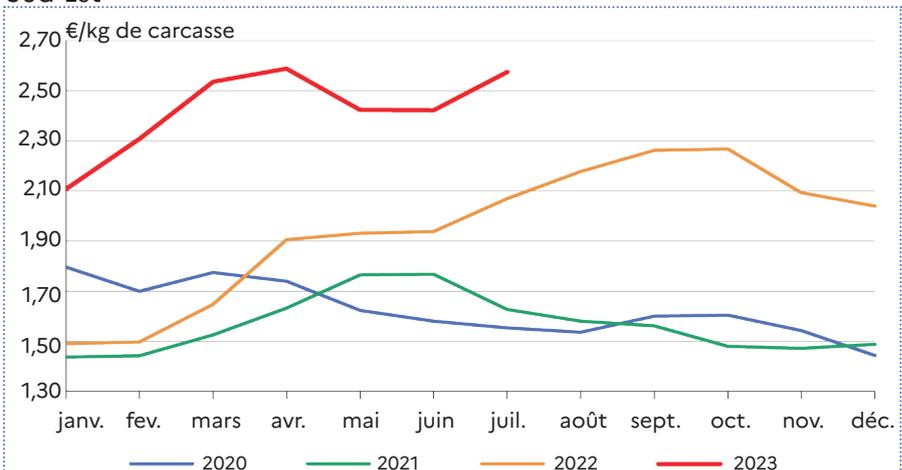
Source : BDNI

Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	juillet 2023	juillet 2023 / juin 2023	juillet 2023 / juillet 2022
Porcs charcutiers	2,57	+ 6,3 %	+ 24,4 %

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages régionaux** et français d'agneaux progressent en juin sur un an. Le déficit du tonnage cumulé par rapport à 2022 reste important. Le tonnage régional depuis janvier est inférieur de 4 % à la moyenne quinquennale (- 7 % à l'échelon national).

Après une remontée de la **cotation** ovine lors de la seconde quinzaine de juin afin de répondre à une augmentation de la demande lors de la fête de l'Aïd el-Kébir, le cours se replie de nouveau en juillet avec une baisse d'activité du marché de la viande ovine.

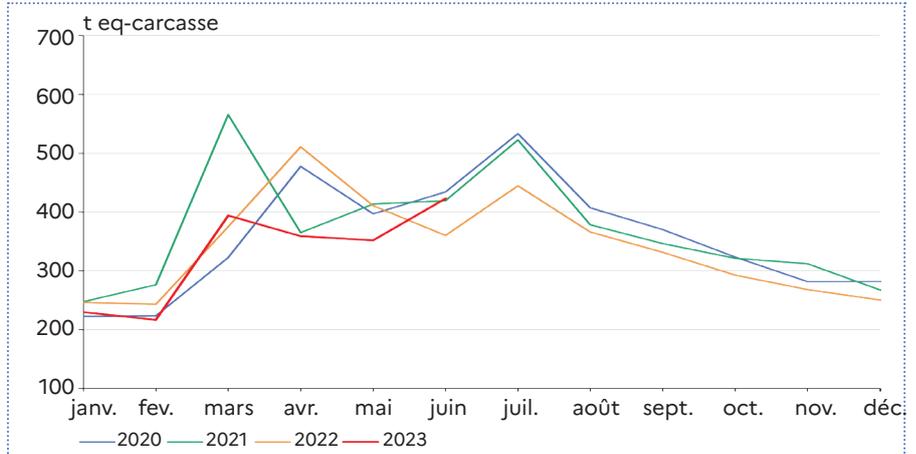
Avec 8,44 €/kg de carcasse en juillet, le prix cède 15 centimes sur le mois. L'écart se réduit avec son niveau de l'an passé (+ 1 %). Néanmoins, le prix se maintient bien supérieur à la moyenne quinquennale (+ 20 %).

Abattages régionaux d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	juin 2023	juin 2023 / juin 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Auvergne-Rhône-Alpes	423	+ 17,4 %	1 975	- 8 %
France	6 492	+ 16,9 %	33 619	- 6,2 %

Source : Agreste

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



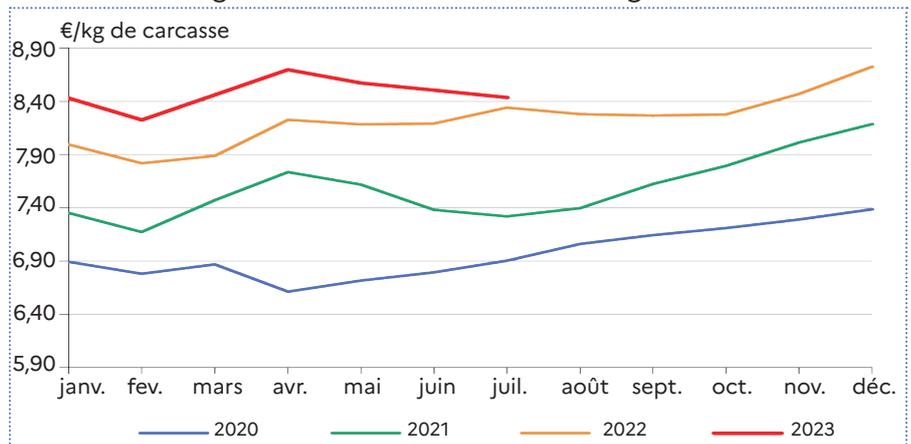
Source : BDNI

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

(€/kg et %)	juillet 2023	juillet 2023 / juin 2023	juillet 2023 / juillet 2022
Agneaux couverts classe R	8,44	- 0,8 %	+ 1,1 %

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

Les **abattages** régionaux de poulets reculent de 8 % en juin sur un an. Le tonnage cumulé depuis janvier recule de 1,4 % par rapport à celui de 2022 et dépasse de 3 % la moyenne quinquennale.

Sur le marché de gros de Rungis, les **prix des volailles** sont inchangés et restent globalement supérieurs à leurs niveaux de l'an passé.

L'activité du marché des **œufs de consommation** est limitée en juillet avec la baisse de consommation durant l'été. La demande est néanmoins meilleure dans les zones de villégiature du sud. Les cours de gros cèdent en moyenne 19 % sur le mois tout en dépassant de 3,5 % leurs niveaux de juillet 2022. Les prix au détail sont stables sur le mois et supérieurs de 13 % à ceux de l'an passé.

Lapins

Les abattages régionaux et nationaux de lapins diminuent en juin sur un an. Avec 2,16 €/kg en juillet, le cours national du lapin à la production poursuit son recul saisonnier tout en restant supérieur de 4 % à juillet 2022.

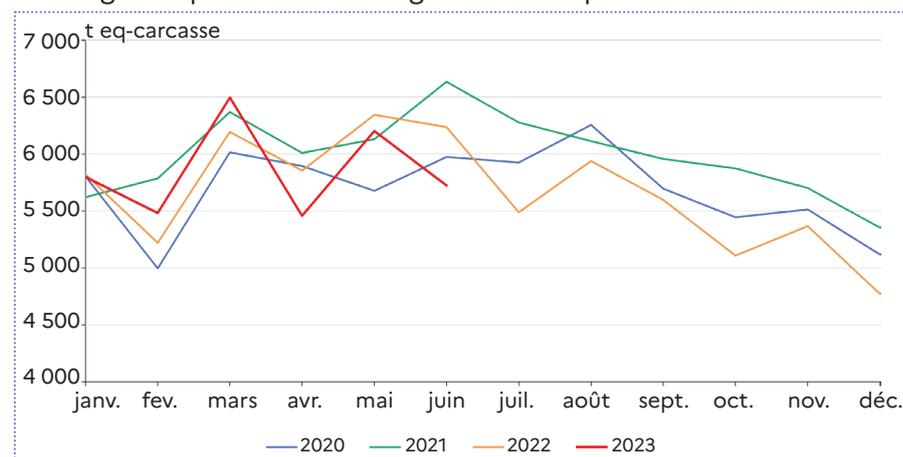
■ Fabrice Clairet

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	juin 2023	juin 2023 / juin 2022	cumul 2023	cumul 2023 / cumul 2022
Total volailles	6 169	- 6,7 %	37 547	- 1,3%
dont poulets et coquelets	5 725	- 8,2 %	35 166	- 1,4%
dindes	125	+ 0,5 %	781	+ 8,2%
pintade	110	- 22,3 %	871	- 8,3%
Lapins	16	- 27,1 %	89	- 24,9%

Source : Agreste

Abattages de poulets en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : BDNI

Cotation Rungis

(€/kg et %)	juillet 2023	juillet 2023 / juin 2023	juillet 2023 / juillet 2022
Poulet PAC* standard	3	=	=
Poulet PAC* label	5,1	=	+ 4,1 %
Dinde filet	6,8	=	+ 15,3 %
Œuf M (53-63 g) cat. A colis de 360 (les 100 pièces)	12	- 20,5 %	- 1,6 %

Source : FranceAgriMer

* prêt à cuire

Les poulets sous signes de qualité (SIQO) impactés par la baisse du pouvoir d'achat en 2022 dans le contexte inflationniste des coûts de production

46 % des poulets de chair abattus dans les principaux abattoirs régionaux possèdent un signe de qualité et sont produits essentiellement localement contre 16 % pour l'ensemble de la France.

Les ventes de poulets sous SIQO, commercialisés plus chers que les poulets standards, se contractent en 2022 en raison de l'inflation générée par la hausse des coûts de production qui freine les achats des ménages alors que la filière volailles est déjà pénalisée par la crise sanitaire de l'influenza aviaire. Le tonnage national en poulets SIQO abattus recule de 13 % en 2022 comparé à 2021. Le recul est moins marqué au niveau régional (- 6 %). Le poulet bio est le SIQO le plus pénalisé, confirmant en 2022 sa baisse d'attractivité initiée en 2021, avec un recul de 17 % en un an au niveau national. Il semble mieux résister dans la région avec un recul de 9 %. 20 % des poulets bio sont abattus dans la région et représentent 10 % des poulets sous SIQO des abattoirs régionaux. La baisse est de 12 % en poulets Label Rouge au niveau national contre 5 % en région. Une nouvelle AOP « Poulet du Bourbonnais » est mise sur le marché en 2022. Le tonnage national en poulet AOP progresse de 3 % en un an.

Source : Agreste - enquête qualité annuelle volailles